

Sheehan, Michael J. *Arms Control : Theory and Practice*.
Oxford, Oxford University Press, 1989, 196 p.

William L. George

Volume 21, numéro 3, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702714ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702714ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

George, W. L. (1990). Compte rendu de [Sheehan, Michael J. *Arms Control : Theory and Practice*. Oxford, Oxford University Press, 1989, 196 p.] *Études internationales*, 21(3), 621–622. <https://doi.org/10.7202/702714ar>

Il me semble que les scénarios rapidement esquissés ci-haut viendront probablement compliquer quelque peu le tableau brossé par Osgood et ses collègues stratèges, mais cela ajoute une perspective réaliste nécessaire à l'étude de la stratégie dans l'avenir. Jusqu'à récemment, les préoccupations dans ce domaine ont été centrées sur les rapports entre les superpuissances, tout comme sur les notions étroitement définies de la stratégie en soi. Parmi les stratèges canadiens reconnus, il y a eu une quasi obsession regrettable (mais peut-être compréhensible compte tenu de raisons bureaucratiques) avec les détails des pourparlers sur le contrôle des armements. Mais comme l'ont déjà démontré plusieurs observateurs internationaux, y compris Yehzekel Dror et d'autres, de telles perspectives sont considérablement limitées, par conséquent incomplètes et mal adaptées à une compréhension convenable de la stratégie dans l'avenir.

Si Robert Osgood avait survécu après 1986 il aurait très probablement reconnu et accepté le besoin d'une définition élargie et raffinée de la stratégie selon un schème du genre présenté ci-dessus. Il se préoccupait de la protection et de la promotion des idéaux aussi bien que de la promotion d'un intérêt propre éclairé dans un monde de l'avenir. À cet égard, le rôle qu'il a joué dans l'analyse et l'évaluation de la pensée stratégique en aura fait une source des plus brillantes.

Erik SOLEM

ORAE, Ministère de la Défense nationale
Ottawa

SHEEHAN, Michael J. *Arms Control: Theory and Practice*. Oxford, Oxford University Press, 1989, 196p.

Arms Control: Theory and Practice mérite incontestablement d'être lu. Dans cet

ouvrage, Michael Sheehan, professeur de relations internationales à l'Université Aberdeen, tente de faire le point sur la notion d'« arms control » non seulement dans sa conception théorique, mais également de par l'utilité du concept dans le monde politique.

Selon Sheehan, le concept théorique de contrôle des armements vise essentiellement au maintien du statu quo sur la scène internationale et, de ce fait, à l'équilibre du système international d'après-guerre. L'équilibre de la terreur serait pour les « arms controllers » la pierre angulaire de l'édifice, qui aurait prémuni la communauté internationale contre un nouveau conflit mondial dans cette seconde moitié du XX^{ème} siècle. Cet équilibre se trouve donc lié au concept de dissuasion nucléaire. Sheehan en déduit l'importance de la dissuasion dans la conceptualisation du contrôle des armements.

Admettant donc que le contrôle des armements vise à maintenir l'équilibre de la terreur, il s'agit plus spécifiquement, par le biais d'une politique de contrôle des armements, de limiter le développement et le déploiement d'armements de nature à remettre en cause cet équilibre militaire. Ainsi, toujours selon l'auteur, la conceptualisation théorique du contrôle des armements semble favoriser une coopération restreinte entre adversaires, limitée au simple intérêt d'éviter une guerre nucléaire, soit au plus petit dénominateur commun: celui de survivre.

L'auteur s'intéresse également, au-delà du concept théorique, à la politique du contrôle des armements, soit à l'utilisation que l'on fit du concept dans les années soixante et soixante-dix. Cet équilibre maintenu entre l'aspect théorique et pratique du concept en fait un ouvrage utile dans le cadre d'une introduction aux études stratégiques. De plus, les huit chapitres de ce livre offre une perspective histo-

rique et une suite logique au développement du concept facile d'abord aux néophytes dans le domaine.

Les deux premiers chapitres sont consacrés à l'origine et à l'évolution de la notion de contrôle des armements. L'auteur met en évidence dans ces deux chapitres théoriques les contradictions inhérentes à la logique du contrôle des armements. Il souligne, notamment, que l'élément de statu quo contenu dans la notion de contrôle des armements est incompatible avec l'idée selon laquelle cette politique serait la première étape d'un processus de désarmement de nature à modifier les relations internationales.

Les chapitres trois à sept font le point sur les difficultés auxquelles se trouvent confrontés les praticiens du contrôle des armements. Ainsi, l'évolution technologique rapide dans le domaine des armements devance bien souvent les efforts de négociation. Une seconde difficulté intéressante tient à la dualité du processus d'élaboration d'une politique de contrôle des armements. Celle-ci est, en effet, exposée à une dynamique de négociation à la fois sur le plan national et sur le plan international. Ainsi, l'auteur constate que l'élaboration de propositions en matière de contrôle des armements est une activité hautement politique, souvent influencée par des considérations dépassant les simples données militaro-techniques.

On pourrait, toutefois, regretter le ton neutre d'objectivité et de compromis adopté par l'auteur, désireux de ménager la chèvre et le chou et ne défendant, pour sa part, aucun argument personnel. Les défenseurs comme ceux qui s'élèvent contre le contrôle des armements s'entendent vraisemblablement pour condamner le discours de Sheehan. Les défenseurs de l'« *arms control* » y verront une critique négative de cette politique appuyée sur des éléments insignifiants, passant sous silen-

ce les principaux accomplissements en matière de contrôle des armements.

Les défenseurs du désarmement seront tout aussi déçus bien que pour d'autres raisons. Le livre de Sheehan adopte, en effet, un ton parfois sympathisant à l'égard d'une politique qui n'a nullement facilité la réduction des arsenaux. Le discours de l'auteur ressemblera fort, pour les défenseurs du désarmement, à une justification induite du contrôle des armements.

Par ailleurs, pour les conservateurs hostiles à toute forme de collaboration entre adversaires, l'*Arms Control: Theory and Practice* sera perçu comme un ouvrage partial. Ils pourront, en effet, reprocher à l'auteur de n'avoir pas mis en évidence la soi-disant militarisation de l'Union soviétique pendant les années soixante-dix, période de gloire de l'« *arms control* », contribuant ainsi à la mésinformation du public et encourageant l'apathie des milieux politiques qui a, notamment, conduit à la réduction des budgets militaires, entamant la force de la dissuasion.

Il est fort probable que le ton et le style de l'ouvrage susciteront critiques et débats. Toutefois, ce même style en fait un excellent livre de base pour un cours d'introduction aux études stratégiques et au contrôle des armements.

William L. GEORGE

*Direction de l'analyse stratégique
Ministère de la Défense nationale, Ottawa*

TOUSCOZ, Jean. *Atlas géostratégique: crises, tensions et convergences*. Paris, Librairie Larousse, 1988, 320p.

L'ouvrage de Jean Touscoz tente principalement, pour ceux qui s'intéressent aux relations internationales, de donner une représentation cartographique de la